

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 125 (1980)  
**Heft:** 3

**Rubrik:** Revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift N° 2, février 1980**

Ce numéro s'ouvre par la publication du rapport du Conseil fédéral sur l'engagement des formations mécanisées. Ce rapport a été assez largement diffusé pour qu'un résumé ne s'impose pas ici. Il s'agit, dans une large mesure, d'une explication de la notion de riposte contenue dans notre actuelle Conduite des troupes.

Traitant de la situation stratégique en Europe à l'aube des années quatre-vingt, le major EMG Dominique Brunner fait le point sur les forces en présence.

Le colonel EMG et professeur Walter Schaufelberger donne un coup d'envoi à l'«Association de voyages d'étude d'histoire militaire» qu'il préside par la publication d'un article fort vivant, intitulé «De Verdun à Bastogne». Cette étude procède d'un voyage d'essai, réalisé en été 1979, et ayant pour thème le développement de l'image de la guerre entre le premier et le second conflit mondial. Il s'agit, en d'autres termes, d'analyser comment l'on se représentait la prochaine guerre et de comparer cette image avec la réalité du conflit suivant.

Nous avons, enfin, retenu et dégusté la contribution du colonel Bernhard Wehrli qui étudie les possibilités non exploitées de réaliser des économies au DMF. Son point de départ: une demande de suggestions formulée par le chef du DMF en 1978 à tous les commandants de régiments. Le colonel Wehrli se penche sur l'ampleur effarante de certains de nos états-majors: ces derniers n'ont d'ailleurs pas renoncé à leur tendance à croître; témoin l'officier de transmissions (major) qui sera prochainement affecté à l'EM du régiment d'infanterie. Ce n'est en tout cas pas l'explosion des moyens de transmission régimentaires qui justifient cet apport. L'auteur se plaint aussi de la maladie des constructions. Les constructions militaires ont été, ces dernières années particulièrement nombreuses, sans pour autant que leurs liens avec l'instruction de la troupe soient toujours évidents. Enfin, le serpent de mer des imprimés, qui vont se multipliant à l'envi. Régléments, aide-mémoire, manuels, et puis périodiques du groupement de l'instruction et/ou de ses services. Il vient même de sortir un manuel somptueux et coloré sur la lecture de carte. A l'examen, on s'aperçoit cependant que ce document n'est qu'à peine utilisable au service militaire: outre un format A4 inapproprié, il sert surtout à la course d'orientation de compétition...

**Le Hussard, N° 2/79**

La publication du Centre d'histoire et de prospective militaires nous offre, parmi d'autres contributions de valeur, le résultat d'un sondage auquel se sont prêtés plusieurs instructeurs de tout grade, sur la créativité du chef de section. En d'autres termes, sur la liberté d'action qui doit lui être laissée, à l'instruction comme au combat. Il se dégage de ces réponses un consensus assez net en faveur d'une plus large liberté de manœuvre de l'officier subalterne. Un thème sur lequel il conviendra de revenir prochainement.

**Protection civile N° 1/2, février 1980**

Ce numéro est centré sur le personnage du chef local. L'un d'eux s'exprime: M. Ernst Walther, chef local de Thoune, qui expose de façon détaillée les particularités de la PC de sa ville, ses plans de dangers et son organisation.

En marge de l'exercice de défense générale 1980, la revue publie des «données actuelles de la politique de sécurité et de la défense générale». On y trouve aussi l'organigramme des participants à l'exercice de janvier passé.

**Rivista militare N° 6, novembre-décembre 1979**

Toujours richement fournie et présentée, la revue italienne s'ouvre par plusieurs articles ayant trait à la situation stratégique de l'Europe ainsi qu'au trentième anniversaire de l'Alliance atlantique.

En ce qui concerne les problèmes du combat, ce numéro s'intéresse plus particulièrement à la question des localités. Il nous offre, tout d'abord, les lignes essentielles de la « publication 901 » de l'état-major de l'armée intitulé « Les centres habités dans les opérations ». Y sont successivement examinés les problèmes de l'attaque d'une localité, du passage à travers elle et de sa défense enfin. C'est toute la conception de la collaboration entre l'infanterie et les chars qui est notamment évoquée. Suit une étude du lieutenant-colonel Antonio Cicalo, précisément consacrée à l'emploi des blindés dans le combat en zone urbanisée. L'emploi des chars est certes moins facile qu'en terrain ouvert. Selon l'auteur, il demeure cependant possible en zone urbanisée, avec un taux de rentabilité qui le justifie encore. Le Lt colonel Cicalo démontre, preuves convaincantes à l'appui, que le terrain « ouvert » sur la carte est souvent peu favorable aux chars à l'échelle 1 sur 1. L'obstacle que représente un simple champ de maïs au tir des blindés suffit à indiquer que la praticabilité d'un terrain aux évolutions de chars n'est pas suffisante: il faut voir pour tirer, et tirer pour vaincre. L'affaire n'est, en définitive, pas si simple.

*Cuba était un bordel américain. C'est maintenant une caserne soviétique.*

OCTAVIO PAZ